

Alberte prit le thé rapidement, croqua du bout des dents quelques toasts grillées, et remonta chez elle.

Là, elle s'installe bien face à la route; et, sûre de sa position stratégique, ouvre son *mot à la poste* et se met à écrire à des amies...

Mais il faut croire que ses amies ne l'intéressent guère, ce matin, car, à chaque instant, ses yeux quittent le papier, pour regarder là-bas, vers les champs, qui resplendissent maintenant de brumes, entre l'Abbaye et la Ferlandière.

A dix heures, Alberte, impatiente, revient à la fenêtre, et, le menton dans la main, attend... les yeux obstinément fixés vers la ferme de Jacques...

Cette fois, elle devient sérieuse... Quel est donc ce sentiment, presque inquiétant... qui, de tout son être, monte en elle... ? Jamais elle, l'indifférente, la blasée, la sceptique, n'a éprouvé cela... Cette chose douce et involontaire... cette impatience... cette souffrance... cet énervement de l'attente... où les heures lentement tombent après les heures, semblant scander, mesurer un sentiment qui ne se mesure déjà plus!...

— .. Mais il ne paraîtra donc rien, sur cette route de Saint-Quentin... ?

A un moment, un point presque imperceptible se pique à l'horizon. Alberte prend ses jumelles et les repose presque aussitôt d'un air dépité... Ce n'était que le notaire avec son clerc qui allaient vers le Val, prosaïquement secoués dans cette voiture qu'on appelle dans le pays "un bac à moules".

Et après eux, ce matin-là, rien n'apparut en haut du raidillon qui joint la Ferlandière à l'Abbaye.

A midi cinq, Alberte descendit déjeuner, lentement, les épaules lasses, comme si elles eussent porté le poids d'un monde. Et un tel ennui semble peser sur elle, que le père lui-même, tout préoccupé pourtant de ses affaires, s'en aperçoit...

— Et qu'as-tu donc fait, ma loute, enfermée toute la matinée dans ta chambre... ?

— Mais... d'abord je n'étais pas enfermée...

— Ah!... je croyais. J'ai frappé deux fois en passant, et tu ne m'as pas répondu...

— J'étais probablement à la fenêtre... Il faisait très beau, ce matin... dit Alberte de sa voix distraite.

— Le fait est que la journée s'annonce superbe. L'après-midi sera même encore chaude. Je n'en suis pas fâché, mon rhumatisme va peut-être me donner congé!..

— A propos — et cela est dit par Alberte avec un masque d'indifférence absolue, — tu n'attends pas des bœufs, aujourd'hui... ?

— Mais non... ils sont là depuis hier...

La jeune fille eut un imperceptible mouvement de désappointement.

— .. Et... d'où viennent-ils, ces animaux... ?

— Mais... de la Ferlandière... Je ne te l'ai pas écrit ? demande la père.

— Peut-être, mais, tu sais, répond Alberte en coupant lentement une poire... ça m'intéresse si peu!...

Et ils parlèrent d'autre chose.

CHAPITRE XI

Messieurs Victor et Nathan Harmmster ont l'honneur de vous inviter à passer la soirée chez eux, le mercredi 14 décembre.

R. R. S. V. P.

On dansera.

Jacques tourne et retourne le bristol entre ses doigts, avec l'air d'un homme qui ne comprend pas du tout; puis, comme s'il craignait une erreur, il cherche l'enveloppe perdue déjà parmi les papiers de son courrier, et constate que, en effet, l'invitation est bien pour lui.

— .. Décidément, murmure-t-il, voici des gens qui ont l'épiderme assez dur... Le dernier bulletin du Conseil municipal les a pourtant documentés sur mes sentiments à leur égard... Eh bien! je n'irai pas... Voilà tout!...

Et Jacques se lève, avec le geste décidé de quelqu'un dont l'opinion est définitivement arrêtée.

Ce jour-là, il faisait une belle gelée, bien craquante et le chef de culture était venu, le matin même, demander à Jacques s'il ne voudrait pas tirer un monstre de sanglier, qui, depuis quinze jours, lui retournait ses caves de pommes de terre avec une exaspérante régularité.

— Où est-il ton sanglier ?

— A une demi-heure d'ici... tout en bas... au fond de la Jouine, dans le petit bois qui borde les betteraves...

— Bien... je le tuerais...

— Le plus tôt possible... ? demande le fermier.

— Peut-être aujourd'hui...

Et comme il finit cette phrase, Jeanne apparaît une boîte de houx sur les bras, rouge comme les baies de son bouquet.

— Eh bien! Jacques, tu as vu... ?

— Vu... Et quoi donc... ?

— L'invitation des... des ? Comment prononces-tu ce nom-là ?... je n'ai pas appris l'allemand...

— Harmmster... ?

— Précisément...

— Tu as reçu une invitation aussi... ?

— Oui...

— Ils me paraissent plutôt vouloir voisiner, ces cordonniers-là... ?

— Gare à nous!..

Cela part peut-être d'un bon sentiment... ? observe la jeune fille.

— Ne t'y fie pas, ma petite Jeanne; d'ailleurs pour voisiner, il faut être au moins deux...

— Tu refuserais l'invitation ?... demande Jeanne d'un air qui n'est pas complètement indifférent. Jacques la regarde en riant:

— .. Elle t'intéresse... donc, cette petite soirée de famille... ?

— Oui, répond Jeanne, je serais assez curieuse de les voir tous sauter dans leur cadre et avec leurs relations... Le gros Victor surtout doit être d'un gustatif!... Je me ferais inviter par lui!...